

Insertion professionnelle des jeunes/ Employabilité et mécanismes d'auto-emploi

Des formations courtes, qualifiantes et gratuites pour 2500 jeunes

Anita Jordanah
TSOUMBA
Libreville/Gabon

Âgés de 16 à 35 ans, sans emplois, ni qualifications, les chômeurs de l'Ecole nationale d'art et de manufacture (Enam) et de l'Institut national de la jeunesse et des sports, préalablement recensés, seront formés aux Activités génératrices de revenus, trois mois durant, dans les Centres de formation et de perfectionnement professionnel (CFPP) de Libreville et au sein d'entreprises citoyennes. Cette opération entre dans le cadre d'un projet-pilote d'insertion et de réinsertion professionnelles dénommé "un jeune égal un métier, de l'existence à l'emploi".

LE ministre délégué auprès du 3e vice-Premier ministre en charge de la Formation professionnelle et de l'Insertion des jeunes, Nicole Assélé a procédé, le 18 février 2016, au lancement officiel du Projet d'insertion et de réinsertion professionnelles de jeunes, à travers l'activité dénommée "un jeune égal un métier, de l'existence à l'emploi". Un programme initié par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, dans le cadre de la mise en œuvre du Plan stratégique Gabon émergent

(PSGE), qui vise, entre autres, la prise en charge des jeunes en grandes difficultés sociales et professionnelles, mais aussi leur autonomisation. Notamment par l'insertion et la réinsertion, en moyenne, de 2500 jeunes Gabonais en rupture sociale, déscolarisés et chômeurs âgés de 16 à 35 ans, dont ceux diplômés de l'Ecole nationale d'art et de manufacture (Enam) et de l'Institut national de la jeunesse et des sports.

Il s'agit de ceux-là qui, suite aux réformes nées des conclusions des États généraux de l'éducation nationale, n'ont pas eu accès à l'emploi au cours de l'année 2016. Ils vont bénéficier des formations qualifiantes de trois mois, à travers des Activités génératrices de revenus.

« Le projet "Un jeune égal un métier" participe à la politique sur l'égalité des chances visant à offrir une opportunité supplémentaire aux jeunes sans emplois. Nous avons le devoir de prendre en compte ces jeunes déscolarisés, souvent inactifs et éloignés du marché du travail », a indiqué Nicole Assélé, relevant qu'au-delà de l'absence de diplôme, les jeunes sans qualification présentent, en effet, plusieurs facteurs de marginalisation sociale, qui les maintiennent hors de la sphère professionnelle.

« Notre ambition est d'organiser, dans un premier temps, sur une période de trois mois, un programme d'apprentissage



Le ministre délégué à la Formation professionnelle, Nicole Assélé (g), et la présidente de l'ONG Sifos paraphant la convention.

Photo : AJT

dont les activités choisies sont génératrices de revenus. Cette formation permettra l'autonomisation par des petits métiers tels que la plomberie, la restauration, etc.», a indiqué Nicole Assélé, précisant qu'« au terme de sa formation, chaque jeune se verra remettre un kit lui permettant d'exercer sa profession ».

Pour le lancement de la phase-pilote (première phase) dudit programme, 52 filières de formation retenues dans divers corps de métiers seront dispensées au sein des Centres de formation et de perfectionnement professionnel (CFPP) de Nkembo, Basile Ondimba et au Ciadfor, mais également au sein d'entreprises citoyennes, grâce à un partenariat avec les ONG Sifos et Malachie, qui offrent des formations-emplois à des jeunes en rupture sociale. A cet effet, deux conven-



Les formations proposées devraient constituer un plus pour les bénéficiaires.

Photo : FA



La cérémonie de lancement du projet "Un jeune égal un métier" avec, au premier plan, les officiels.

Photo : AJT

tions d'accompagnement à l'insertion des jeunes en situation de vulnérabilité ont été signées entre le ministère de la Formation professionnelle et les responsables desdites ONG. A noter qu'une caravane d'ins-

cription des futurs apprenants va sillonner Libreville, Owendo et Akanda, du 22 février au 12 mars 2016, à travers leurs différentes mairies d'arrondissements.

Développement communautaire/ Approvisionnement en eau potable

Une pompe hydraulique pour les habitants de Ntyatanga

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

L'ouvrage a été livré aux bénéficiaires, mardi dernier, au cours d'une cérémonie à laquelle prenaient part les représentants de l'ambassade de Turquie au Gabon, la partie donatrice, et ceux de l'ONG Action citoyenne, initiatrice de ce projet.

CE n'est peut-être pas la fin des nombreux problèmes qui minent le quotidien des habitants du village Ntyatanga, dans le canton Ogooué-Aval (département de l'Ogooué et des Lacs) du Moyen-Ogooué. Mais c'est tout de même une solution apportée à une préoccupation majeure.

Privées de point d'approvisionnement en eau depuis longtemps, et contraintes, de surcroît, d'effectuer régulièrement la traversée de l'Ogooué pour se rendre à Lambaréné, les populations concernées viennent de se voir installer une pompe hydraulique, pour mettre un terme à ces incessants déplacements. L'ouvrage leur a été livré, mardi dernier, au cours d'une cérémonie à laquelle prenaient part les représentants de l'ambassade de Turquie au Gabon, la partie donatrice, et ceux de l'ONG Action citoyenne, la structure initiatrice de ce projet. Mieux que toutes les autres



Photo : DR

Une vue de l'accueil réservé aux bienfaiteurs par les populations de Ntyatanga.



Photo : DR

Guy-Roger Tockoye, président de l'ONG Action citoyenne, aux côtés des experts turcs.

pompes hydrauliques installées à Ntyatanga jusqu'ici, et qui n'avaient tenu que le temps d'une fleur, celle-ci semble présenter des garanties de durabilité. La société Elcan (Electricité et canalisation du Gabon), chargée de sa fixation, assure qu'aucun doute ne devrait se faire sur la potabilité de cette eau. Les équipements,

indique un de ses représentants, sont dotés d'un filtre dans la nappe souterraine, qui limite la montée des dépôts. Satisfaits du geste de l'Agence de coopération et de coordination turque, à travers l'initiative de l'ONG Action citoyenne, représentée par son responsable, Guy Roger Tockoye, les chefs de village, Jean-Luc



Photo : DR

La pompe d'eau déjà opérationnelle pour les habitants de Ntyatanga dans le Moyen-Ogooué.



Photo : DR

La photo de famille, au terme de l'inauguration, entre les populations et le comité de donateurs.

Agaya, et de regroupement, François Akitat, ont émis le vœu de voir également d'autres préoccupations trouver des solutions. Il s'agit, entre autres, de l'électrification de leur contrée, de la construction d'une maternité, de la modernisation de l'école, etc. Réalisé et financé par l'Agence de coopération et de coordina-

tion turque, ce projet devrait s'étendre à d'autres villages du canton Ogooué-Aval, confrontés, eux aussi, à ces difficultés d'accès à l'eau potable. Le village Ngomo, situé non loin de Ntyatanga, avait déjà reçu, en septembre 2015, la visite d'experts turcs, venus inspecter le site devant accueillir l'implantation d'une fontaine publique.

Ici et ailleurs

• Journées afro-hispaniques

Éducation à la citoyenneté



Photo : R.H.A

Le club espagnol de l'École normale supérieure (ENS) a récemment organisé la 2e édition des journées afro-hispaniques, sous le thème "éducation à la citoyenneté : enjeux et perspectives". Il était question d'édifier tous les acteurs impliqués dans le domaine de l'éducation et de la formation sur les enjeux de la valorisation de la question de la citoyenneté.

• Musique

Malade, Rihanna repousse sa tournée

La superstar du R&B Rihanna a repoussé jeudi le début de sa tournée mondiale, selon son site internet, après avoir déjà dû renoncer à chanter aux Grammys lundi à Los Angeles, en raison d'un risque pour ses cordes vocales. Le premier concert de sa tournée mondiale "Anti" est désormais prévu le 12 mars à Jacksonville en Floride, et les salles de concert où elle allait se produire. La tournée devait initialement commencer le 26 février à San Diego, mais la chanteuse a reporté huit concerts.

• Vie syndicale

La Csag à l'école de l'observation électorale



Photo : F.B.E.M

La Coalition des syndicats et associations du Gabon (Csag) organise depuis hier, jusqu'à ce samedi, un séminaire de formation sur "l'appropriation des techniques, méthodes et outils d'observation des élections". Animé par des experts nationaux, cette formation vise à renforcer les qualités d'observateurs que les membres de ce regroupement de la société civile entendent mettre en œuvre au cours des échéances électorales à venir. Créée en janvier dernier, la Csag entend "être un maillon incontournable de la démocratie politique et sociale au Gabon, dans le cadre de l'observation et de l'implication de ses membres dans tous processus et mécanismes électoraux et institutionnels". Pour un Gabon avec plus de transparence électorale et de démocratie participative.

Rassemblés par F.S.L.